

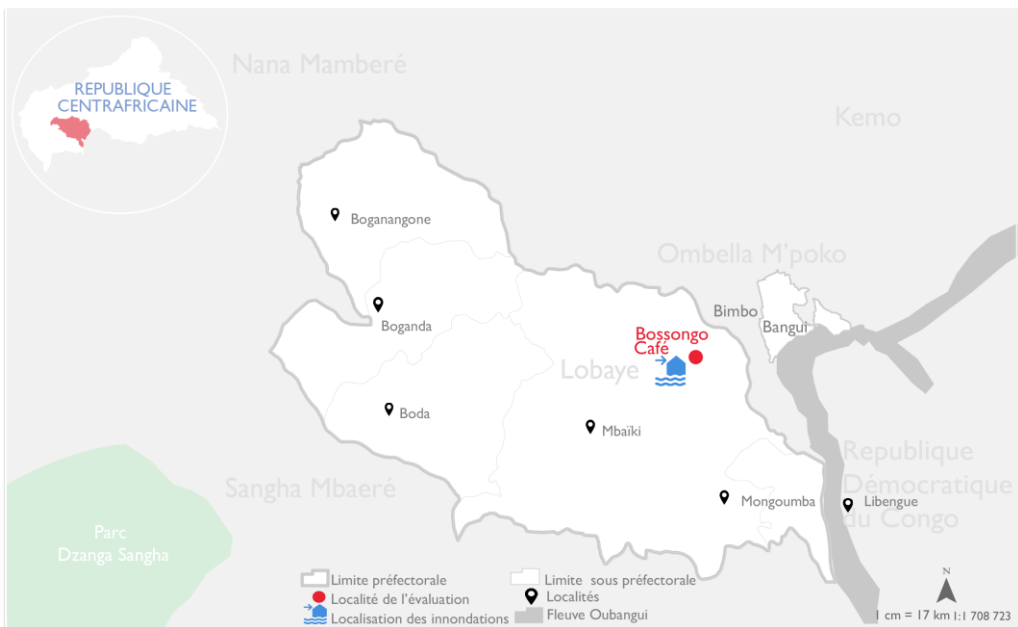
METHODOLOGIE

Le suivi des situations d'urgence (en anglais, Emergency Tracking Tool ETT) est une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de recueillir des informations relatives aux déplacements causés par une crise ou des évènements soudains. Il offre une évaluation préliminaire d'une situation et permet de rapidement mettre en œuvre des mécanismes de réponse. Les informations ont été collectées auprès d'informateurs clés (représentants de déplacés, leaders communautaires) au moyen d'un questionnaire structuré axé sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels. Une grille de calcul démographique a également été déployée auprès d'un échantillon des ménages sinistrés pour estimer leur profil démographique. Ce tableau de bord donne un aperçu de l'évaluation rapide réalisée **entre le 24 et le 25 juillet 2021 dans la localité de Bossongo Café** suite à une alerte de déplacements causés par des inondations.

RESUME DE L'ALERTE

Le **Dimanche 18 Juillet 2021** des pluies diluviennes sur la localité de **Bossongo Café** (à 55 Km au Sud Ouest de la ville de Bangui, dans la préfecture de Lobaye, commune de Pissa) ont entraîné des inondations sur une partie de la localité. De nombreuses maisons ont été affectées, certaines ont été inondées et d'autres ont été détruites. Les évaluations de la DTM sur terrain font état de **60 ménages de 300 individus** sinistrés dont les dégâts sur les maisons ont contraint à se déplacer. Ces ménages sont essentiellement logés dans des familles d'accueil au sein de la même localité et leurs biens matériels ont été considérablement détériorés ou emportés par les eaux.

Géolocalisation de la localité de Bossongo Café



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DEPLACEMENT

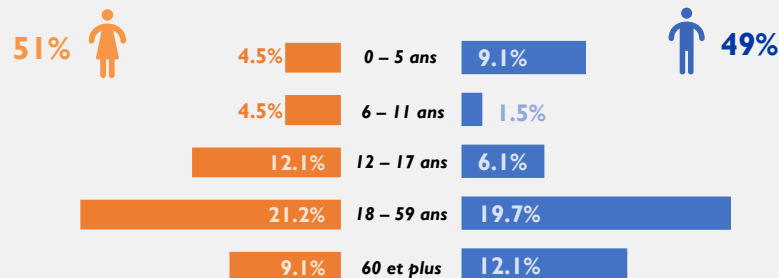
La DTM estime 60 ménages de 300 individus sinistrés déplacés dans la Localité de Bossongo Café suite aux inondations du 18 Juillet 2021. Les populations sinistrées déplacées ont trouvé refuge dans des familles d'accueil au sein de la même localité. Des ménages déplacés de basse Kotto depuis près de deux ans sont également présent dans certaines familles d'accueil de Bossongo Café. Ce sinistre et les nouveaux déplacements dans la localité accentuent la pression sur les ressources limitées des populations hôtes qui, par solidarité, sont amenées à les partager.

60 ménages (300 individus) identifiés

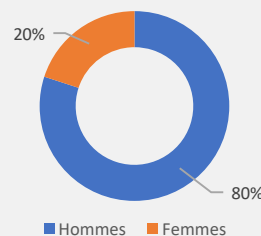
Localité de provenance : Bossongo Café	Localité d'accueil : Bossongo Café
Cause : Catastrophe naturelle (Inondation)	Caractère du déplacement : spontané

PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET VULNERABILITES

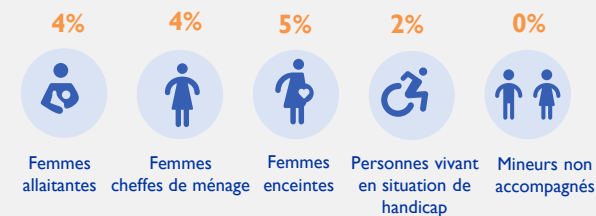
Répartition démographique des individus par sexe et tranche d'âge



Répartition des ménages PDI selon le sexe du chef de ménage



Proportion de catégories vulnérables, sur le nombre total d'individus PDI





BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins prioritaires des ménages sont par ordre d'importance **les abris, l'accès à la nourriture, les biens non alimentaires, l'eau - l'hygiène - l'assainissement, les moyens financiers**. Presque la totalité des ménages affectés sont hébergés par des familles d'accueil; ce qui pourrait occasionner un manque d'espace au sein des abris et l'insuffisance d'articles ménagers tels que des supports de couchage et des couvertures et draps. L'insuffisance des moyens financiers complique l'accès à la nourriture et aux services de base tels que la santé. Aucune assistance humanitaire n'a à ce été fournie pour soutenir la population depuis le sinistre dans la localité.

- 1 Abris
- 2 Accès à la nourriture
- 3 Biens non alimentaires
- 4 Eau, hygiène et assainissement
- 5 Moyens financiers

APERCU DES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS

ABRIS

Suite aux inondations dans la localité de Bossongo Café, **une soixantaine d'abris ont été affectés. La totalité des abris a été inondée et une dizaine se sont en plus écroulé partiellement ou entièrement**. De manière générale, les abris affectés ne sont plus habitables. Les populations sinistrées ont été contraintes de se déplacer dans des familles d'accueil au sein de la même localité (voisins, membre de familles, etc.) et n'envisagent pas de réhabiliter leurs abris par craintes de nouvelles pluies. Un peu moins de 5 pour cent des ménages affectés (parmi lesquels on compte des personnes âgées) dorment à la belle étoile.

Proportion de ménages par type d'abris

Hébergés par une famille d'accueil	La quasi - totalité (95%)
Abris d'urgence / de fortune	Aucun
Centres collectifs	Aucun
Pas d'abris (dorment à la belle étoile)	Très peu (5%)

BIENS NON ALIMENTAIRES

De nombreux ménages (plus de 80%) ont perdu une partie importante de leurs articles ménagers essentiels suite aux inondations dans la localité. Les articles essentiels ont été emportés par les eaux ou se sont perdus dans la boue. Dans d'autres cas, c'est l'écroulement des maisons qui a conduit à la perte/détérioration des articles ménagers essentiels. Les principaux biens non alimentaires prioritaires pour la majorité des ménages sont : **les couvertures, les draps et supports de couchage (matelas, nattes), le savon et les moustiquaires**.

Principaux biens non alimentaires prioritaires pour la majorité des ménages :



PROTECTION

D'après les informateurs clés, la sécurité est assurée dans la zone par les représentant de l'Etat (Autorités civile locale,) et des membres de la jeunesse de la localité. Les services de sécurité et l'armée sont présents à 5 kilomètres. Des risques liés à la protection **pourraient survenir aux contrôles d'identités sur les barrières de l'axe Bangui-Lobaye**, régulièrement emprunté par les populations affectées. Ces risques concernent particulièrement des individus dont les pièces d'identités se sont perdues lors des inondations. Les catégories vulnérables répertoriées constituent 24 pour cent des individus déplacés et comportent **12 femmes cheffes de ménage, 27 femmes enceintes ou allaitantes et 6 personnes vivant en situation de handicap** (la présence de mineurs non accompagnés n'a pas été signalée). Les principaux recours juridiques accessibles en cas de violations de droits sont la police, l'armée et les chefs communautaires.

SECURITE ALIMENTAIRE

La situation alimentaire est difficile. Les problèmes de capacité à répondre aux besoins alimentaires sont anciens dans cette localité. Moins de cinq pour cent des ménages parviennent à faire des provisions de vivres de plus d'une semaine. Cette précarité est inquiétante avec la survenue de sinistres et la présence de catégories vulnérables telles que les femmes enceintes ou allaitantes parmi les sinistrés. Les sources de nourriture limitées sont partagées entre les sinistrés et leurs hôtes. Dans cette localité la nourriture s'obtient par la production personnelle, la chasse/cueillette/pêche, le travail contre nourriture.

EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Bossongo Café dispose d'une seule source d'approvisionnement en eau pour une population estimée de 1 600 ménages selon les informateurs clés. Cette unique source d'approvisionnement est un forage à pompe manuelle situé dans la zone inondée. En temps normal, il pose des problèmes de longueur de file d'attente, ou de distance vue que tout le monde ne se situent pas dans son voisinage direct. Par ailleurs, **les habitants soupçonnent que les eaux sales des inondations ont contaminé l'eau de ce forage**. Les latrines sont insuffisantes et non hygiéniques. Certaines latrines ont également été détruites par les pluies/inondations. La salubrité de la localité n'est pas bonne. De la boue, des eaux stagnantes et de la saleté charriée par les eaux de pluies sont présents par endroits. La prolifération de moustiques et de maladies est à craindre surtout que les canalisations des eaux ont été bouchées.

SANTE

La localité **ne dispose d'aucune structure sanitaire**. L'accès aux soins dans un centre hospitalier nécessite plus de deux heures de trajet vers Bangui ou Bimbo. Ce défi est encore accentué par le manque de moyens financiers pour acheter des médicaments ou pour financer le coût du transport vers Bangui/bimbo lorsque le malade ne peut marcher.